## Homélie dimanche 15 mars 2020

## 3°dimanche de Carême

## Paroisse de Mouvaux

**Les textes de ce jour nous invitent à nous interroger sur la qualité de notre foi en Jésus le Christ, si le Christ donne sens à notre vie et en est vraiment la source.**

**L’Epitre nous rappelle combien par l’offrande de sa vie le Christ, et lui seul, est à l’origine de notre salut et non, nos seules actions. Thème au combien conflictuel dans l’histoire de l’Eglise, en particulier dans le passé avec nos frères protestants.**

**L’Evangile de la Samaritaine que nous venons d’entendre nous offre plusieurs clefs pour vivre notre foi en disciple du Christ. Je n’en retiendrai que deux qui me semblent essentielles :**

* **La place prépondérante de l’étranger dans l’accueil et la diffusion de la Bonne Nouvelle.**
* **Le regard confiant de Jésus excluant tout jugement.**

**C’est à une étrangère que Jésus s’adresse et en plus à une femme. Il brise ainsi des tabous et lui fait confiance, à elle, la Samaritaine que les juifs méprisent.**

**Par ailleurs il ne juge pas et surtout ne condamne pas, quelque soient les fautes commises. Il fait confiance et permet à l’autre de se mettre debout. Cette attitude du Christ, son regard aimant, bienveillant, doit nous interpeller sur le type de regard que nous portons sur les autres, sur notre société. Sommes-nous suffisamment convaincus que l’Esprit de Dieu habite celle-ci ?**

**Or l’enchainement de ces attitudes successives de Jésus à travers un dialogue confiant a permis à la Samaritaine de découvrir qui était Jésus et de le partager à son entourage.**

**Quand elle constate qu’il a percé le mystère de sa vie privée, elle reconnait en lui un prophète et pressent même qu’il est le Messie. Ce sont ensuite les Samaritains qui professeront leur foi en Jésus « Sauveur du monde » (v.42).**

**La Bonne Nouvelle de Jésus est accueillie dans cet évangile par des personnes rejetées par les juifs pratiquants.**

**Chez nous, l’encyclique Laudato-Si a été reçue par beaucoup de non-Chrétiens, comme une bonne nouvelle et ils y ont découvert ainsi un autre visage de l’Eglise.**

**En effet, l’Eglise prend donc au sérieux l’ « écologie intégrale ». Elle est à l’écoute de «  la clameur des pauvres et de la clameur du monde ».**

 **L’équipe « Eglise Verte » de Mouvaux souhaitent que tous les chrétiens entrent dans cette démarche de conversion écologique. C’est pour quoi aujourd’hui nous sommes invités à réfléchir sur nos moyens de transport et leur impact sur le climat.**

**Francis Merckaert**

**Diacre**